

Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (Session 2023)

Le jury a entendu 109 candidats. Moins de 15% ont obtenu une note inférieure à 10 – mais aucun en-dessous de 5, ce qui aurait été éliminatoire –, presque 25% ont été notés entre 15 et 20, soit des performances tout à fait équivalentes aux années précédentes.

Il apparaît que les candidats, ainsi que nous l'avons déjà écrit à l'issue des sessions précédentes, se préparent avec soin à cette épreuve indéniablement très exigeante. Leur connaissance du programme est souvent remarquable, ce qui leur permet de développer une argumentation assez riche et de répondre souvent fort bien aux questions posées à la fin de l'exposé. Ils savent construire leur propos, parlent le plus souvent avec aisance et n'ont aucun mal à développer leur pensée dans le cadre des dix minutes qui leur sont imparties. Quelques-uns étirent un peu trop l'introduction, d'autres proposent des problématiques un peu artificielles et passe-partout, mais la plupart maîtrisent fort bien la méthodologie de l'exercice.

Lorsque le sujet – c'est assez souvent le cas - ne comporte pas de bornes chronologiques, les candidats choisissent de façon fréquente de lui donner une extension hors des cadres assignés par le programme. Nous l'acceptons bien volontiers, à condition que leurs connaissances soient suffisantes pour permettre pareil détour... Dans un autre ordre d'idées, nous constatons parfois une certaine difficulté à situer spatialement les lieux évoqués : la Crimée n'est pas au nord de l'Ukraine. Nous rappelons que la salle de concours comporte plusieurs cartes : les candidats peuvent tout à fait les utiliser spontanément s'ils le souhaitent mais nous nous réservons le droit lors de l'entretien de leur demander de situer certains pays ou régions évoqués.

Nous observons par ailleurs que les étudiants ne prêtent pas une égale attention aux différentes parties du programme : l'entre-deux-guerres est trop souvent négligé, ce qui rend parfois bancal une réflexion, dès lors que celle-ci doit couvrir le siècle.

Comme nous l'avions annoncé l'année dernière, nous avons veillé à ce que les paires de sujet, désormais préconstituées, proposent des thèmes et/ou des cadres géographiques distincts, une façon de limiter les aléas du « tirage ». Les candidats peuvent estimer que certains de ces sujets sont plus complexes ou originaux que d'autres, mais nous en avons conscience et en tenons compte au moment de la notation.

Rappelons encore une fois que le temps des questions qui suivent l'exposé a surtout pour fonction de permettre aux étudiants de préciser leur pensée ou de corriger leurs erreurs. Nous nous permettons aussi pendant cet échange de tester l'étendue de leurs connaissances en élargissant le champ de la réflexion au-delà même du sujet traité.

Une nouvelle fois, nous tenons à souligner la qualité de très nombreuses prestations et à en féliciter les étudiants, manifestement fort bien préparés par leurs professeurs.

Quelques exemples de sujet proposés :

- Quand une guerre se termine-t-elle ?
- La guerre froide : un objet géopolitique

- Les diasporas dans le monde
- La France face aux mondialisations
- Quelles frontières pour la Russie ?
- La chute du mur de Berlin, une césure dans la géopolitique ?
- L'Europe et les Etats-Unis depuis 1917
- Qu'est-ce qu'une grande puissance ?
- Géopolitique du numérique
- La guerre en Europe depuis 1945
- Le *soft power*